

A sa mort, Nawal laisse à ses jumeaux Jeanne et Simon une quête : retrouver leur père et le frère dont ils ignoraient l'existence. A chacun ils doivent remettre une lettre. Ils découvrent progressivement que l'un et l'autre sont une seule et même personne Nihad Harmanni, bourreau et violeur de leur propre mère.

36. LETTRE AU PÈRE

*Jeanne donne l'enveloppe à Nihad. Nihad ouvre l'enveloppe.
Nawal (65ans) lit.*

NAWAL. Je vous écris en tremblant.
Les mots, je les voudrais enfoncés dans votre cœur de bourreau.
J'appuie sur mon crayon et j'y inscris chaque lettre.
En ayant en mémoire les noms de tous ceux qui ont expiré sous vos mains.
5 Ma lettre ne vous étonnera pas.
Elle n'est là que pour vous dire voilà :
Votre fils et votre fille sont en face de vous.
Que leur direz-vous ? leur chanterez-vous une chanson ?
Ils savent qui vous êtes. Jannaane et Sarwane.
10 Tous deux fils et fille du bourreau et nés de l'horreur.
Regardez-les.
La lettre vous a été remise par votre fille.
A travers elle, je veux vous dire que vous êtes encore vivant.
Bientôt vous vous tairez.
15 Je le sais.
Le silence est pour tous devant la vérité.
La femme qui chante.
Pute n°72
Cellule n°7
20 À la prison de Kfar Rayat.
Nihad finit la lecture de la lettre. Il regarde Jeanne et Simon, il déchire la lettre.

37. LETTRE AU FILS

Simon donne son enveloppe à Nihad qui l'ouvre.

NAWAL. Je t'ai cherché partout. Là-bas, ici, n'importe où.
Je t'ai cherché sous la pluie,
Je t'ai cherché sous le soleil
Au fond des bois,
25 Au creux des vallées
En haut des montagnes
Dans les villes les plus sombres
Dans les rues les plus sombres
Je t'ai cherché au sud,
30 Au nord,
A l'est,
A l'ouest,
Je t'ai cherché en creusant sous la terre pour y enterrer mes amis morts,

Je t'ai cherché en regardant le ciel,
Je t'ai cherché au milieu des nuées d'oiseaux
35 Car tu étais un oiseau.
Et qu'y a-t-il de plus beau qu'un oiseau,
Qu'un oiseau plein d'une inflation solaire ?
Et qu'y a-t-il de plus seul qu'un oiseau,
40 Qu'un oiseau seul au milieu des tempêtes
Portant aux confins du jour son étrange destin ?
A l'instant, tu étais l'horreur.
A l'instant tu es devenu le bonheur.
Horreur et bonheur.
45 Le silence dans ma gorge.
Tu doutes ?
Laisse-moi te dire.
Tu t'es levé
Et tu as sorti ce petit nez de clown.
50 Et ma mémoire a explosé,
Ne tremble pas,
Ne prends pas froid.

Ce sont des mots anciens qui viennent du plus loin de mes souvenirs.
Des mots que j'ai si souvent murmurés, dans ma cellule,
55 Je te racontais ton père. Je te racontais son visage,
Je te racontais ma promesse faite au jour de ta naissance.
Quoi qu'il arrive je t'aimerai toujours, Quoi qu'il arrive je t'aimerai toujours
Sans savoir qu'au même instant, nous étions toi et moi dans notre défaite
Puisque je te haïssais de toute mon âme.
60 Mais là où il y a de l'amour, il ne peut y avoir de haine.
Et pour préserver l'amour, aveuglément j'ai choisi de me taire.
Une louve défend toujours ses petits.
Tu as devant toi Jeanne et Simon.
Tous deux tes frère et sœur
65 Et puisque tu es né de l'amour,
Ils sont frère et sœur de l'amour.
Écoute
Cette lettre je l'écris avec la fraîcheur du soir.
Elle t'apprendra que la femme qui chante était ta mère
70 Peut-être que toi aussi te tairas-tu.
Alors sois patient.
Je parle au fils, car je ne parle au bourreau.
Sois patient. Au-delà du silence,
Il y a le bonheur d'être ensemble.
75 Rien n'est plus beau que d'être ensemble.
Car telles étaient les dernières paroles de ton père.
Ta mère.

Nihad finit de lire la lettre. Il se lève. Jeanne et Simon se lèvent et lui font face. Jeanne déchire toutes les pages de son carnet de notes.

W. MOUAWAD, *Incendies*, 2009

Texte complémentaire : SOPHOCLE, *Œdipe Roi* (Ve s. av. J.-C.)

Œdipe a découvert qu'il avait sans le savoir tué son père et épousé sa mère, autrement dit accompli très exactement l'oracle qui avait été annoncé à ses parents. Il revient sur le théâtre les yeux crevés.

LE CORYPHÉE

A quel parti t'es-tu jeté ? je ne sais comment le justifier. Mieux valait pour toi n'être plus, que de survivre aveugle !

ŒDIPE

Que je n'aie pas agi là pour le mieux ? Épargne-moi tes leçons, et trêve de conseils ! De quels yeux, dis-moi, aurais-je regardé mon père en arrivant chez les morts, et aussi ma pauvre mère après les crimes que j'ai commis envers eux, et pour lesquels ce serait trop peu de m'étrangler !
5 Et mes enfants, nés comme ils sont nés, pouvais-je croiser encore mes regards avec les leurs ? Non, certes, ce n'est plus à moi de les avoir jamais devant les yeux, eux, ni la ville, ni le rempart, ni les saintes images des dieux ! Tout cela – oh ! malheur sans fond, après la splendeur dont Thèbes m'a comblé entre tous ses enfants ! – c'est moi qui m'en suis moi-même exclu, quand
10 j'ai ordonné à tous de chasser l'impie, celui dont le Ciel a fait éclater l'ignominie ! Et après avoir ainsi dénoncé moi-même quelle tache je suis sur la race de Laïos, pouvais-je les regarder dans les yeux ? Non, mille fois non ! Et s'il était possible de barrer le chemin de mes oreilles aux sons qui viennent s'y former, rien ne m'aurait retenu de verrouiller mon pauvre corps, de le rendre sourd, aveugle qu'il est déjà, car une conscience retranchée hors de portée de ce qui
15 l'assaille, c'est un doux refuge !
Pourquoi ai-je été recueilli ? Pourquoi, abandonné dans la montagne, ne m'a-t-on pas laissé périr ? Ainsi jamais n'aurais-je étalé mon origine devant les hommes ! Ô Polybe, ô Corinthe, ô antique demeure qui passait pour celle de mes pères, quel chancre de misère, tout brillant que j'étais, vous avez nourri en votre sein ! Ne se révèle-t-il pas que je suis un misérable et fils de
20 misérables ? Ô croisée de chemin, vallon caché, bouquet de chênes, étranglement de la route vers le carrefour, vous qui avez bu mon sang versé de mes mains, le sang de mon père, vous souvient-il du crime que j'ai commis à votre face, avant celui que je suis venu consommer ici, ici aussi !
Ô noces, noces d'où j'ai germé à la vie ! Après ce germe, vous avez fait, de lui, lever une
25 seconde semence, et paraître sous le ciel un être qui est le père de ses frères, des enfants qui ont puisé leur sang dans le même sang que leur père, une femme qui est l'épouse de celui dont elle est la mère, toutes les pires turpitudes qui se peuvent rencontrer chez les hommes !
Mais les paroles sont hideuses quand les actes qu'elles évoquent le sont aussi. Vite, pour l'amour des dieux, cachez-moi hors d'ici, tuez-moi, jetez-moi à la mer, n'importe où, que vous
30 n'ayez plus jamais à me voir ! Allons, n'ayez pas de répugnance à poser votre main sur un misérable, ne refusez pas, rassurez-vous : des malheurs comme les miens, nul autre que moi ici-bas n'est de taille à s'en voir chargé.